IL A ÉTÉ TIRÉ DE CET OUVRAGE DIX EXEMPLAIRES SUR HOLLANDE VAN GELDER, MARQUÉS À A J ET VINGT EXEMPLAIRES SUR ALFAMARAIS NUMÉROTÉS DE 1 A 20.

POÈTES d'Aujourd'hui

36

# HÖLDERLIN

Etude et présentation par RUDOLF LEONHARD et ROBERT ROVINI.

Choix de textes, bibliographie, dessins, portraits, fac-similés.

TOUS DROITS DE REPRODUCTION, D'ADAPTATION ET DE TRADUCTION RÉSERVÉS POUR TOUS PAYS.
PIERRE SEGHERS, ÉDITEUR.

IMPRIMÉ EN FRANCE

EDITIONS PIERRE SECHERS

## HÖLDERLIN

par

RUDOLF LEONHARD

## HÖLDERLIN POÈTE D'AUJOURD'HUI

ÖLDERLIN dans la collection « Poètes d'aujourdhui », Hölderlin ce poète dont la vie consciente se passa dans la deuxième moitié du dix-huitième siècle, n'est-ce pas un paradoxe un peu fort ?

Non, s'il est vrai qu'une fois née, l'œuvre peut renaître mpéris sable à chaque épreuve, à chaque lecture la même et une autre encore, hier comme aujourd'hui et comme lemain, s'il est vrai que ce pouvoir ne dépend guère de 'éloignement de l'auteur dans la durée, mais plutôt des rapports profonds qu'il entretint avec son temps. Car ce 'ait du moins, l'étroit enchaînement de l'homme à son emps est de toutes les époques.

Or Hölderlin a vraiment été « de son temps ». Il l'a vécu ntensément. Par cela même il l'a précédé — et je ne parle pas, ce fait étant bien établi, du précurseur que fur Hölderin dans le domaine de la pensée comme moyen d'expres-

ion - son temps, il l'a précédé jusqu'à nous.

En effet, si le poète s'est efforcé d'entendre comment son époque, la grande question se posait : Qui est 'homme ? Qu'est-il en ce monde ? s'il a pu voir assez clair, pour l'élargir à la question de savoir quel sera et quel doit

muniait entre soi dans l'essence humaine même, et l'on aimait à s'aborder mutuellement comme frères et sœurs. Hölderlin, beaucoup moins solitaire qu'on a pris l'habitude de l'imaginer, entretenait un commerce très vif avec ses semblables; entièrement dévoué à ses amis il a reçu en échange des amitiés magnifiques ; et non seulement dans les débordements d'une jeunesse ardente parcourue de grands fleuves d'amitié (ce qui était aussi un trait d'époque), mais encore lorsqu'indigent, pauvre et malade, il en eut grand besoin. L'amitié lui était, comme pour la plupart des hommes qui valaient à cette époque, un moyen de concevoir le monde et de s'en saisir. Ceux qui, aujourd'hui, s'unissent au cri clair de « Freundschaft « (en français, amitié), sont les plus proches de l'idée de l'amour chez Hölderlin: l'amour qui est la force élémentaire, essentielle à l'harmonie de la communauté humaine.

Dans une lettre à un ami, Hölderlin dit de l'amitié qu'elle est plus constante, plus profonde, plus indispensable que l'amour. Et c'est peut-être significatif que chez Hölderlin comme chez beaucoup de ses contemporains les femmes qu'il aime et auxquelles il envoie ses poèmes reçoivent les noms de Stella, Lyda, et à la fin Diotima; les hommes, si ce n'est à l'occasion d'une discussion philosophique typique gardent leurs noms civiques, leurs noms réels comme Landauer ou Sinclair.

Et pourtant l'amour a été pour Hölderlin la grande réalité, le fait commun à toutes les aventures, l'événement décisif car il a vécu un grand amour. Si pour des raisons sociales cet amour fut dès l'origine un amour impossible, si la mort de la femme aimée le brisa, cependant qu'Hölderlin tombait dans la folie, du moins a-t-il pu se réaliser entièrement dans cet amour. Inutile de vouloir le caractériser selon les catégories classiques — amour-tendresse, amour-idéal, amour-passion — c'était tout cela, et c'était plus. C'était cet amour total qui, par la coïncidence de l'amour avec l'entité de la vie, retrempe l'individu dans la Totalité. C'était l'amour-clef. Diotima ellemême explique le caractère de l'amitité hölderlinienne : « C'est un temps meilleur que tu cherches, un monde plus beau. Et c'est ce monde que tu as embrassé en embrassant tes amis, avec eux tu as été ce monde ». Diotima, elle, sait ce qu'est l'amitié d'Hypérion, l'amitié de Hölderlin et ce qu'est son amour.

S'il n'a pas pu réaliser l'harmonie, du moins toute la vie et toute la poésie de ce poète, le plus anti-chaotique (et par conséquent le plus anti-Nietzschéen) qui soit, sont-elles tournées vers elle et de toute sa force il veut l'atteindre, l'arracher, s'il le faut la créer et la garder. Cette entreprise littéraire est aussi une grande entreprise sociale, et elle fait de Hölderlin le poète le plus humain qu'on puisse imaginer.

Dans l'édition la mieux utilisable de ses œuvres complètes, le premier poème est adressé à Uranie qui engendre l'harmonie et qui, selon l'épigraphe de son amie Heinse, par sa ceinture miraculeuse maintient l'univers « dans un enchantement délirant ».

Et la dernière pièce de cette édition, récit d'un colloque scrupuleusement désigné comme douteux mais dont Hölderlin est certainement un partenaire et très probablement l'auteur, est intitué « Communisme des esprits ».

RUDOLF LEONHARD.

Eté 1796 Il accompagne Suzette et les enfants, fuyant l'invasion, à Cassel et Bad Driburg. Y rencontre Heinse, auteur d' « Ardinghello ».

1798-1800 Sinclair l'héberge à Homburg vor der Höhe, près de Francfort d'où il s'est enfui, chassé. Vie retirée, pauvre, activité créatrice, projet de revue (« Iduna ») qui lui permettrait de vivre (?)

Eté 1800 Retour à Nürtingen chez sa mère.

Fin 1800 Séjour à Stuttgart (chez son ami Landauer).

1801 De Janvier à Avril précepteur à Hauptwyl (Suisse) chez le commerçant Gonzenbach, par qui il est congédié.

1801 Très ébranlé séjourne à Nürtingen chez sa mère.

1802 De Janvier à Juin précepteur à Bordeaux chez le consul de Hambourg, Mayer.

1802 22 juin Mort de Diotima.

1802 En Juillet il arrive chez sa mère à Nürtingen, en plein accès de folie.

1802-04 Soigné à Nürtingen par sa mère et Sinclair, qui de temps temps l'emmène en voyage (Regensburg, Ulm).

1804-06 Grâce à Sinclair qui le fait nommer bibliothécaire du Landgrave de Hombourg, mais pave lui-même le traitement correspondant à Hölderlin, il peut séjourner assez agréablement à Hombourg chez un horloger. Sinclair, dont la position à la cour du Landgrave est compromise par un procès en haute trahison (complot politique où aurait aussi été impliqué Hölderlin) n'est bientôt plus en mesure d'entretenir son ami. Il l'emmène à Tübingen.

Fin 1806 A Tübingen, dans la clinique du docteur Authenrieth, dont le traitement ne fait qu'aggraver son état.

1807-43 Pensionnaire du menuisier Zimmer à Tübingen, jusqu'à sa mort (7 juin 1843).

1828 Mort de la mère de Hölderlin.

## BIBLIOGRAPHIE OEUVRES DE HÖLDERLIN

TRADUITES EN FRANÇAIS

#### 1929

LA MORT D'EMPEDOCLE Traduction d'André Babelon. Nouvelle Revue Française, Paris.

#### 1930

« HYPERION » OU « L'ERMITE EN GRÈCE » Traduction de Joseph Delage, ? vol. victor Attinger, Neufchatel (Suisse).

#### 1930

POÈMES DE LA FOLIE DE HÖLDERLIN Traduction par Pierre-Jean Jouve. Avant-propos de Bernard Græthuysen. Editions J.-O. Fourcade, Paris.

#### 1935

« L'ARCHIPEL » traduit par Jean Tardieu in « Mesures ».

#### 1942

POÈMES Version française de Gustave Roud. Editions Mermod, Lausanne (Suisse).

CHOIX DE POÈMES
Préface et traductions par Maxime Alexandre.
Hobert Laffon, Marsellle.
Reimprime en 1949.

#### 1943

POÈMES

Traduction et préface de Geneviève Bianquis. Aubier. — Editions « Montaigne ». Hétmprimé en 1949.

1948

CORRESPONDANCE COMPLÈTE Traduit de l'allemand par Denisc Nuville. Callimard, Paris.

1949

AUX POÈTES, PATMOS ET SOUVENIR Traduction par Henri Stierlin. Editions « G.L.M. », à Paris.

1950

CHOIX DE POÈMES

Texte allemand et traduction par Henri Stierlin.
Editions a G.L.M. », à Paris.

1950

HYMNES, ÉLÉGIES ET AUTRES POÈMES Traduction de Armel Guerne. Mercure de France, Paris.

### PRINCIPAUX TEXTES ET ÉTUDES SUR HÖLDERLIN

Ch. ANDLER:

LES PRÉCURSEURS DE NIETZSCHE Paris, 1920.

Joseph CLAVERIE :

LA JEUNESSE D'HÖLDERLIN JUSQU'AU ROMAN D'HYPÉRION Librairie Félix Alcan, Paris, 1921.

Marie CRAYSSAC:

ÉTUDES SUR L'HYPÉRION D'HÖLDERLIN (thèse) Nancy, impr. Colin, 1924.

Pierre-Jean JOUVE :

POÈMES DE LA FOLIE DE HÖLDERIIN Avant-propos par B. Græthuysen. Paris, J.-O. Fourcade, éditeur, 1930.

Pierre BERTAUX :

HÖLDERLIN, ESSAI DE BIOGRAPHIE INTÉRIEURE (thèse) Paris, Hachette, 1936.

Pierre BERTAUX :

LE LYRISME MYTHIQUE DE HÖLDERLIN Paris, 1937.

Stefan ZWEIG:

LE COMBAT AVEC LE DÉMON: KLEIST, HÖLDERLIN, NIETZSCHE Traduit de l'Allemand par Alzir Hella.
Paris, Delamain et Boutelleau, 1937.

## TABLE DES MATIÈRES

Martin HEIDEGGER:
QU'EST-CE QUE LA MÉTAPHYSIQUE ? Suivi d'extraits sur l'Eire et le Temps et d'une Conférence sur Hölderlin. Traduction de l'Allemand par Henry Corbin. Gallimard, 1938.
Maxime ALEXANDRE:
HÖLDERLIN, LE POÈTE Suivi d'un choix de Poèmes. Marseille, Editions Hobert Laffont, 1942.
Johannes HOFFMEISTER et Hans FEGER :
FRIEDRICH HÖLDERLIN Textes réunis et présentés pour commémorer le centième anniversaire de la mort du poète. Paris, Ed. Sorlot, 1943.
Daniel ROPS:
OU PASSENT LES ANGES Plon, Paris, 1947.
Ernest TONNELAT:
L'ŒUVRE POÉTIQUE ET LA PENSÉE RELIGIEUSE DE HÖLDERLIN Paris, Ed. M. Didier, 1950.
Geneviève BIANQUIS :
HOLDERLIN ET LA REVOLUTION FRANÇAISE Etudes Germaniques, nº 3, 1952.
Maurice DELORME :
HOLDERLIN ET LA REVOLUTION FRANÇAISE Editions du Rocher, Monaco, 1959.
Beda ALEMANN :
HOLDERLIN ET HEIDEGGER Traduit de l'allemand par F. Février. P.U.F., 1959.
En outre, signalons les deux plus anciens articles parus en France sur Hölderlin :
CHALLEMEL-LACOUR, in « Revue des Deux Mondes », 15 juin 1867.

par Robert Rovini .	KIOI															72	
Cr	IUIA	וע	2	LE	228	1	E,	3									
HYPÉRION																	
Hypérion à Bellarmin .						٠.											 9
Hypérion à Diotima																	 100
Hypérion à Bellarmin		• •				٠.					٠.						 10'
POÈMES																	
Imploration																 	 123
L'adieu																 	 120
Aux Parques		• •	٠.	٠.		٠.	•									 	 128
Lorsque j'étais enfant.																	129
L'aède aveugle		٠	٠.	٠.		٠.	•	٠.		•		•	٠.			 	13
GRANDES ÉLÉGIES																	
Le pain et le vin																 	13
Ménon pleurant Diolir	na .																14
POÈMES NOCTURNES																	
Murs et recuils									502			22.			:		15
Moitié de la vie																	15

#### DERNIERS HYMNES

Tel en un jour de fête	156
Patmos	
La Germanie	168
FRAGMENTS	
La grappe	. 17:
POÈMES DE LA FOLIE	
La promenade	. 17
Un paysage	. 17
Le printemps	. 179
L'été	. 180
L'automne	. 181
L'hiver	. 182
LETTRES DE HÖLDERLIN	
Note	. 183
A Louise Nast	. 186
A Schiller	
A Noutlan	
A Neuffer	19
A Suzette Gontard	. 19;
LETTRES DE L'ENTOURAGE DE HÖLDERLIN	
Schelling à Hegel	199
La mère de Hölderlin à son fils	201
Sinclair à la mère de Hölderlin	203
Le menuisier Zimmer à la mère de Hölderlin	20:
Notes biographiques	213
Dibliographi.	215
Bibliographie	21:

### TABLE DES ILLUSTRATIONS

Couverture : Hölderlin.	
Hölderlin à l'àge de 16 ans	641
La mère d'Hölderlin	64
Le père d'Hölderlin	643
Le dernier poème, Fac-similé (phot. B.N.)	644
Diotima, d'après un relief d'Ohmecht (phot. B.N.)	961
Suzette Gontard	96 2
Isaak von Sinclair (phot. B.N.)	963
Hölderlin dans sa vieillesse, d'après une gravure parue en 1843	96 4

Achevé d'imprimer le 20 juin 1963 par l'imprimerie Naudeau-Redon, à Poitiers (Vienne).